

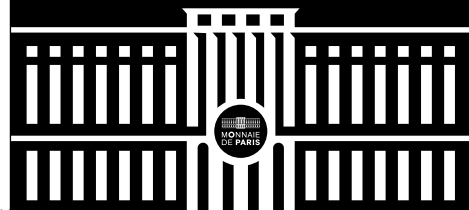
LE 17.10.22 QUOTIDIEN DE L'ART

LUNDI



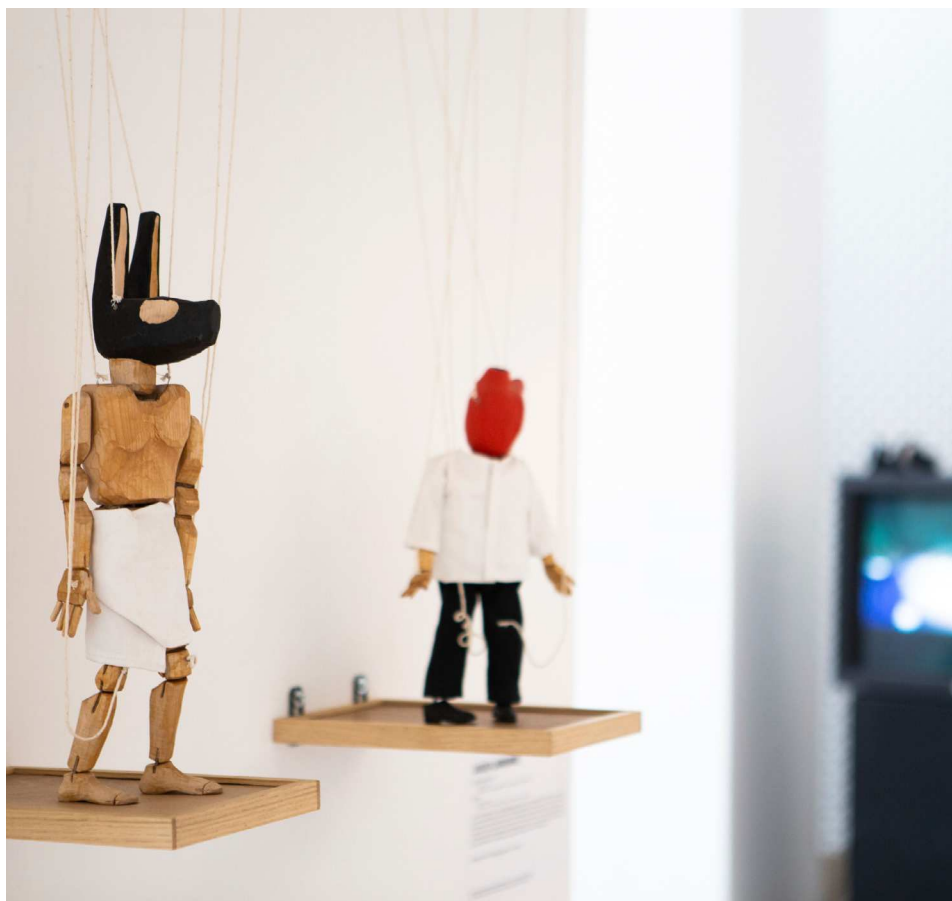
ASIA NOW
Paris Asian Art Fair
at Monnaie de Paris

8th edition
20-23 October 2022
Monnaie de Paris
11 Quai de Conti Paris 6th
www.asianowparis.com
Instagram: @asianow



SALONS

Montrouge 2022 : une édition passionnante et engagée



VENTES

75 millions pour
la collection
de l'hôtel Lambert

VANDALISME

Soupe à la tomate
pour Van Gogh

ARCHITECTURE

Global Awards :
5 lauréats face
à la crise climatique

GALERIES

Crèvecoeur
se dédouble
rue de Beaune

SALON RÉALITÉS NOUVELLES

20 - 23 OCTOBRE 2022

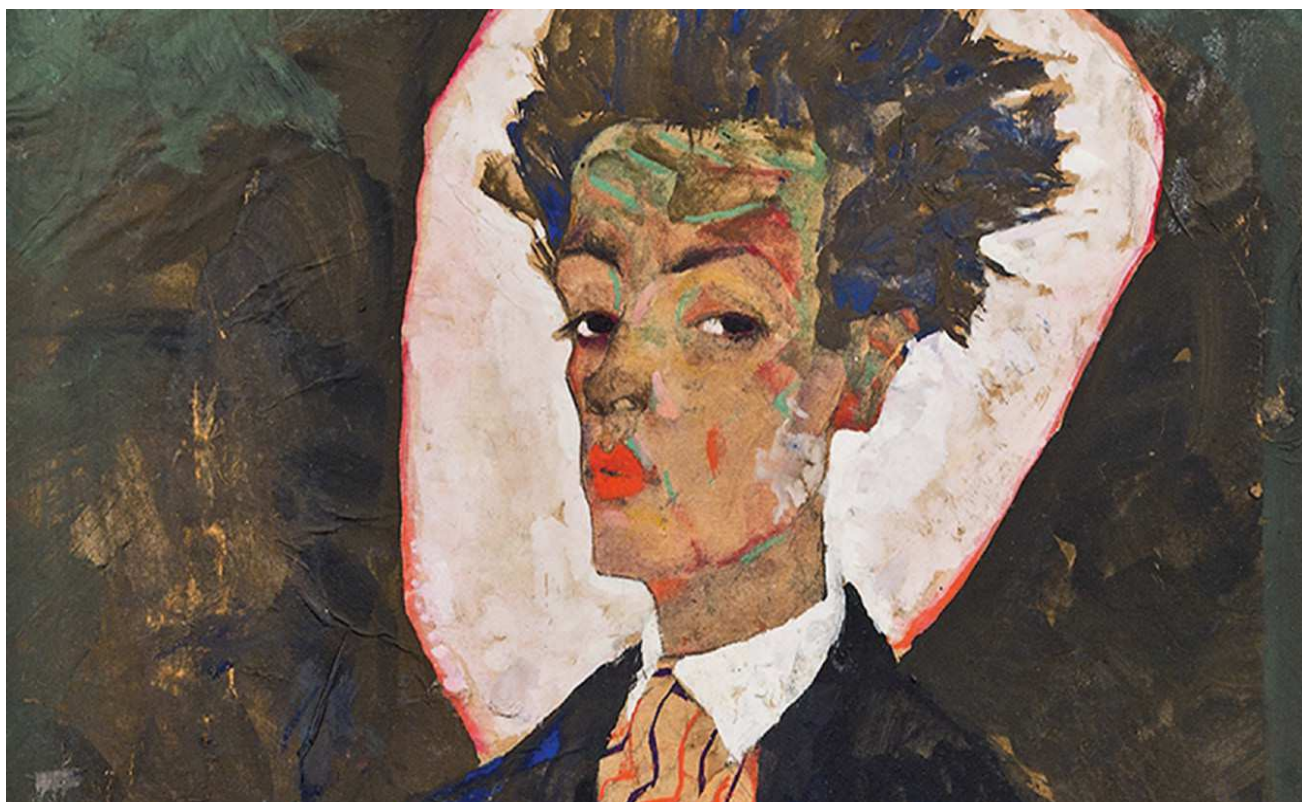
Espace Communes - Réfectoire des Cordeliers - Galerie Abstract Project - Paris

SEREX

FINE ART

Courtier en Assurances
spécialiste depuis 1971

**Collections - Objets d'Art - Expositions
dans le monde Entier**



Contact : serex@serex-assurances.fr - Tel : 01 47 45 96 05

WWW.SEREX-ASSURANCES.FR

N°Orias : 07 000 780

3 500

Les œuvres acquises par le Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Le soutien à la création artistique représente ainsi 15 % des 23 000 œuvres de l'ex-Fonds municipal (FMAC) initié en 1816. Qui peut soumettre une œuvre à la commission d'achat ? Les galeristes bien sûr, mais aussi les artistes vivant ou travaillant à Paris. Budget annuel : 160 000 euros. La campagne d'acquisitions 2023 se tient jusqu'au 31 janvier. Présent sur la foire Paris+ by Art Basel, du 20 au 23 octobre, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections lance à cette occasion un site web dédié à la collection avec notamment interviews vidéo d'artistes, l'ensemble des livrets d'acquisitions et une cartographie interactive des prêts en cours. Parmi les 43 œuvres acquises en 2022, figure la série de cartes postales *Home Sweet Home* de Martine Aballéa réalisées pendant le confinement, également *Collier de dents II*, une étonnante sculpture

en bois de Laurent Le Deunff ou encore *Bloom*, une boîte à bijoux pleine de malices de Bianca Bondi. À Paris, dans les établissements scolaires ou structures médico-sociales où sont régulièrement exposées les œuvres, nul doute qu'elles devraient susciter l'attention. Depuis 2022, des collégiens participent au programme « Jeunes collectionneurs » et prennent part à l'enrichissement du Fonds piloté par Julie Gandini, conservatrice du patrimoine. Une opération qui vise à développer le regard des adolescents sur l'art. La collection s'étend des paysages du peintre Hubert Robert au XVIII^e siècle à la toute récente composition de Kapwani Kiwanga, lauréate du prix Marcel Duchamp 2020. Pour plusieurs mois, la toile abstraite de l'artiste canadienne a, du reste, pris place à la mairie de 18^e arrondissement dans le vaste hall aux sept baies.

ALEXIA GUGGÉMOS

➔ fonsdartcontemporain.paris.fr

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros
9 boulevard de la Madeleine – 75001 Paris
rcs Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par Platform.sh, 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France – tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Constance Bonhomme

Le Quotidien de l'Art
Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
Cheffe de rubrique Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)

L'Hebdo du Quotidien de l'Art
Conseillère éditoriale Roxana Azimi
Rédactrice en chef adjointe Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com)
Contributeurs de ce numéro Julie Chaizemartin, Alexia Guggémos, Armelle Malvoisin, Jade Pillaudin, Philippe Trétiack
Directeur artistique Bernard Borel
Maquette Yvette Znaménak
Secrétaire de rédaction Mathieu Champalaune
Iconographe Lucile Thépault

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com
tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel)
Studio technique studio@lequotidiendelart.com

Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com
tél. : 01 82 83 33 10 - © ADAGP, Paris 2022, pour les œuvres des adhérents.

Couverture Vue du salon de Montrouge 2022. Jules Lagrange, *Anubis*, 2022, tilleul, cuir, fil de fer, tissu, coton, peinture.
© Photo Johnny Jim. © ADAGP, Paris 2022, pour les œuvres des adhérents.

PARIS+ par Art Basel

20 - 23 octobre 2022 
Grand Palais Éphémère



André Devambez,

Macrobes, Alors je m'engageai dans une course effrénée, 1910.

© Paris Musées - Petit Palais.

André Devambez, Paris dans tous ses états

Voyez cette échauffourée sur les grands boulevards, cette foule grouillante qu'André Devambez se plaît à croquer avec célérité. *La Charge* titre de cette peinture à l'angle de vue vertigineux, conservée au musée d'Orsay. Prix de Rome, reconnu de son vivant, Devambez est tombé dans l'oubli. La rétrospective du Petit Palais remet en lumière cet artiste singulier, infiniment créatif qui étonne par la sagacité de son esprit oscillant entre humour et virtuosité technique. Et qui a peint Paris comme personne. Salles de spectacle agitées, métro déjà bondé, bus, automobiles, avions, voies ferrées, tout roule et vole avec dextérité. Ses compositions avec vue plongeante deviennent des métaphores de la révolution industrielle, tandis que ses personnages truculents, ses « Macrobes » devenus

célèbres, traduisent son imagination débordante. Fils d'un éditeur, l'artiste baigne très jeune dans les images. Il mettra à profit son talent de dessinateur au *Figaro illustré* et à *L'Illustration*, tandis que son obsession de la méticulosité le conduit à réaliser ses « Tout-petits », tableautins miniatures qui, là encore, croquent son temps, sur le vif, en véritable reporter de la Belle Époque.

JULIE CHAIZEMARTIN

« André Devambez. Vertiges de l'imagination », Petit Palais, jusqu'au 31 décembre.

➔ petitpalais.paris.fr

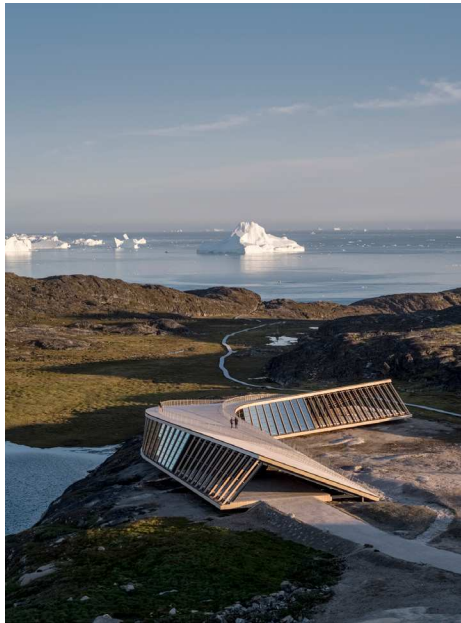
TÉLEX 17.10

→ L'association Artagon, investie dans la création et les cultures émergentes, a ouvert un troisième lieu de résidence destiné à 50 jeunes artistes du Grand Paris le 15 octobre, dans l'ancien collège Jean Lolive de Pantin (93).

→ Initialement prévue le 1^{er} décembre 2022, la date limite de dépôt des dossiers des villes candidates à la désignation au titre de Capitale européenne de la culture durant l'année 2028 a été décalée au 2 janvier 2023. La présélection aura lieu la semaine du 28 février 2023, avant une annonce de la ville élue en décembre 2023.

→ Par arrêté du 12 octobre, Christelle Creff, cheffe du service des musées de France, a été nommée membre du conseil d'administration de l'établissement public de la RMN-Grand Palais, au titre des représentants de l'État.

→ 300 pièces ayant appartenu au maréchal Louis Franchet d'Espèrey (1856-1942), commandant des armées alliées en Orient pendant la Première Guerre mondiale, ont été données par ses descendants au musée de l'Armée.



Dorte Mandrup, Ilulissat Icefjord Centre, Groenland, 2021.

© Adam Mørk.

Ci-dessus : Anupama Kundoo, Auroville, Inde, 2001-2003.

© Javier Callejas.

ARCHITECTURE
Global Awards : 5 lauréats face à la crise climatique

Depuis 2006, les Global Awards récompensent des architectes dont les travaux prennent en compte la menace climatique, la raréfaction des ressources, la construction durable. Des cinq promus de cette dernière édition, la plus célèbre est la Danoise Dorte Mandrup, qu'une exposition célèbre en ce moment même à la Maison du Danemark à Paris. La présence au palmarès d'Anupama Kundoo, Indienne résidant en partie à Berlin, démontre le regain d'intérêt pour la cité d'Auroville près de Pondichéry, fondée autrefois par le Français Roger Anger. C'est là qu'elle a débuté sa carrière, là encore que se trouve actuellement son agence. L'Autrichien Martin Rauch, céramiste de formation,

est lui un adepte de la construction en terre. Le paysagiste Gilles Clément fait partie, si l'on peut dire, du paysage français. Ses interventions à Saint-Nazaire comme au domaine du Rayol lui valent reconnaissance. Enfin c'est l'équipe turque de Yalin architectural design (Ömer Selçuk Baz et Okan Bal) qui a séduit avec ses aménagements de sites paysagers. L'art de glisser des escaliers de béton dans la roche. Ajoutons que la soirée d'inauguration a vu encore l'attribution d'un prix d'honneur à Renée Gailhoustet et le Grand prix national d'architecture 2022 décerné à l'excellent Philippe Prost, auteur entre autres de l'Anneau de la Mémoire dans le Pas-de-Calais et du réaménagement du musée de la Monnaie à Paris.

PHILIPPE TRÉTIACK
Lauréats du Global Award 2022, exposition à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, jusqu'au 30 janvier 2023.
👉 citedelarchitecture.fr



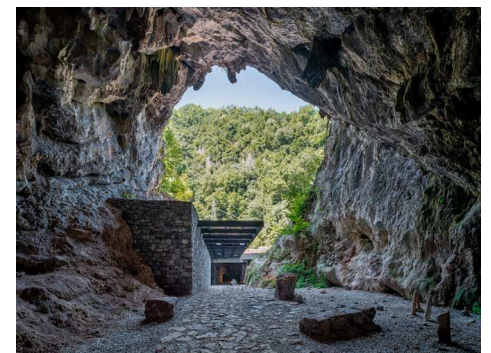
Martin Rauch. Prototype pour un Espace de la naissance et des sens Hittisau,

Vorarlberg, Autriche, 2020.
© Photo Angela Lamprecht.



Gilles Clément, Jardin du tiers-paysage, Saint-Nazaire, France,

2009-2011.
© DR.



Yalin Architectural Design, Grottes de Zonguldak,

Centre d'accueil, Province de Zonguldak, 2021.
© Photo Egemen Karakaya.

VANDALISME

Soupe à la tomate pour Van Gogh

Deux militantes écologistes du groupe Just Stop Oil ont jeté vendredi matin le contenu de boîtes de conserve de soupe à la tomate sur la version des *Tournesols* de Van Gogh en possession de la National Gallery de Londres, qui l'avait acquise en 1924. L'objectif des deux jeunes femmes, qui se sont ensuite collées au mur, avant d'être appréhendées par la police, était d'attirer l'attention sur l'utilisation des énergies fossiles qui participent au dérèglement climatique et à la hausse du coût de la vie, « *inabordable pour des millions de familles qui ont froid et faim* ». Protégé par une vitre, le tableau n'a pas été endommagé mais son cadre a été touché. Présentées au juge dans la foulée, elles ont été remises en liberté avec interdiction d'entrer dans un musée ou une galerie et d'utiliser de la peinture ou une substance adhésive dans l'espace public. Le procès se tiendra



Photo distribuée par le groupe Just Stop Oil montrant deux activistes, les mains collées au mur sous les *Tournesols* de Vincent van Gogh, après avoir jeté de la soupe de tomate sur le tableau à la National Gallery, le 14 octobre 2022.

© AFP.

le 13 décembre. En juillet dernier, toujours à la National Gallery, d'autres militants, pour invoquer l'arrêt des projets gaziers et pétroliers, s'en étaient pris à *La Charrette de foin* de John Constable, qu'ils avaient recouvert d'une autre image. Si certaines actions contre des œuvres d'art sont le fait de déséquilibrés ou de personnes en état d'ivresse (*Le Pont d'Argenteuil* de Monet a été roué de coups de poing à Orsay en 2007, la *Joconde*, heureusement protégée par une vitre, a été la cible

d'une tasse de thé en 2009, *Ivan le Terrible* de Répine a été attaqué à la barre de fer en 2018 à la galerie Trétiakov de Moscou), d'autres ont clairement une motivation politique. En 1974, le futur galeriste Tony Shafrazi avait ainsi écrit à la bombe sur *Guernica*, alors conservé au MoMA, « Kill Lies All », pour protester contre le massacre de My Lai au Vietnam.

R.P. (AVEC AFP)

Montpellier candidate pour devenir capitale européenne de la culture en 2028

Partageons nos imaginaires



Retrouvez-nous sur montpellier2028.eu



VENTES

Plus de 75 millions pour la collection de l'hôtel Lambert

Après quatre jours de vente à Paris chez Sotheby's, du 11 au 14 octobre, la dispersion de la collection de l'hôtel Lambert, propriété de la famille qatarie Al Thani de 2007 à 2022 (de Xavier Niel depuis), a atteint 75,8 millions d'euros, ce qui constitue un record mondial pour une vente d'arts décoratifs anciens français. 90,6 % des lots de meubles et objets d'art des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles ont trouvé preneurs, dans une spécialité considérée à tort comme en perte de vitesse. C'est d'autant plus remarquable que cet ensemble s'est constitué en quelques années. Certes, en juin dernier chez Christie's à Paris, la collection Hubert de Givenchy avait rapporté 118,1 millions d'euros. Mais ce grand amateur de mobilier XVIII^e possédait aussi de l'art moderne qui a dépassé les 44 millions d'euros en cinq lots, dont un grand bronze de Giacometti à 27,1 millions d'euros. La première vacation de l'hôtel Lambert consacrée à 87 chefs-d'œuvre de la collection (sur un total de près de 1 300 lots) s'était envolée à 46,8 millions d'euros (QDA du 13 octobre). Les ventes suivantes ont cumulé 29 millions supplémentaires, nonobstant un résidu de petits lots en ligne dont la vente s'est clôturée le 17 octobre. « *Pourtant cette collection n'était pas vraiment de bon goût* », modère un grand antiquaire parisien qui a tout de même acheté quelques pièces qui provenaient de sa galerie. « *Malheureusement elles ont été entièrement redorées, comme on adore le faire au Moyen-Orient* ». Un autre critiquait l'expertise de la maison de ventes, se référant par exemple à une banquette en bois doré, cataloguée de style Régence, datée de la fin XIX^e et estimée au mieux 1 500 euros, le 13 octobre. Identifiée comme étant d'époque par le marché, elle a été poussée jusqu'à 37 800 euros. Les institutions qui s'étaient déjà manifestées à quatre reprises le premier jour de vente, ont préempté trois lots de plus. Le château de Versailles s'est de nouveau mobilisé



Paire de scabellons en marqueterie de laiton, étain, écaille de tortue, corne teintée et bronze doré, d'époque Louis XIV, par André-Charles Boulle, livrée en 1684 pour le Cabinet des glaces du Grand Dauphin au château de Versailles. Lot adjugé 1 366 000 euros. Prémption du château de Versailles.

© Sotheby's/ArtDigital Studio.

pour une paire de tabourets de Jacob-Desmaltre d'époque Empire adjugée 17 640 euros et un pare-feu royal de Tiliard d'époque Louis XV à 100 800 euros. Le musée des Arts décoratifs a acquis un service à thé et café de Jean-Valentin Morel pour

75 600 euros. Les recettes de la vente vont être reversées à la Al Thani Collection Foundation en faveur de la promotion de l'art et la culture.

ARMELLE MALVOISIN

[sothebys.com](https://www.sothebys.com)

TRÉSORS

EXPOSITIONS DU TRÉSOR DE BEURAINS
ET DE «NEW ECONOMY» DE SABINE PIGALLE

À PARTIR DU 16 SEPTEMBRE - SALLE DES COFFRES



citéco
Cité de l'Économie

LES ESSENTIELS DU JOUR

GALERIES

Crèvecoeur se dédouble rue de Beaune

Après son espace initial du 9 rue des Cascades dans le 20^e arrondissement, puis le 5 rue de Beaune, dans le 6^e arrondissement, ouvert en juin 2021 (sans compter l'antenne marseillaise, active de 2017 à 2020), la galerie Crèvecoeur inaugure ce 17 octobre un second espace rive gauche. Il s'agit de la porte à côté, au 7 rue



de Beaune, qui reprend l'adresse de l'antiquaire Patrick Pottier. « *Nous passons ainsi de 30 à 100 m² rue de Beaune*, explique Axel Dibie, fondateur et directeur de l'enseigne au côté d'Alix Dionot-Morani, *dans un quartier central pour l'art, avec la présence de nombreux antiquaires et tout près du musée d'Orsay.* » La galerie, qui représente aujourd'hui une vingtaine d'artistes, de Xavier Antin à Louise Sartor, en passant par les frères Quistrebert, en montrera plusieurs dans l'exposition collective d'ouverture, « *La proie et l'ombre* », à côté d'invités inattendus comme Matthew Barney, Alain Jacquet, Oscar Dominguez ou Francis Picabia. « *Le tableau de Picabia que nous présentons a été montré, étonnante coïncidence, au 25 rue de Beaune en 1937, l'année où il a été peint, dans une galerie dont Gertrude Stein rédigeait les catalogues.* » Les deux autres espaces (rue des Cascades et 5 rue de Beaune) sont dédiés à une rétrospective de Yu Nishimura, artiste japonais né en 1982. Comme les autres lieux de Crèvecoeur, le 7 rue de Beaune a été rénové par l'architecte Laurent Malraux, petit-neveu d'André Malraux, en conservant pour chacun une physionomie distincte. « *Nous souhaitons mettre l'artiste au centre de notre projet*, conclut Axel Dibie. *La rue des Cascades et la rue de Beaune plaisent à nos artistes car ce sont des lieux de monstration très différents : un cadre plus brutaliste rive droite, plus traditionnel rive gauche.* » La galerie, qui vient de participer à Frieze à Londres, sera cette semaine à la foire Paris Internationale (dont elle est l'un des membres fondateurs) où elle présentera des œuvres d'Ernst Yohji Jaeger, Miho Dohi et Renaud Jerez.

RAFAEL PIC

galeriecrevecoeur.com

En haut :

Alix Dionot-Morani
et Axel Dibie.

© Photo Julien Carreym.

Ci-contre : Vue du nouvel
espace de la galerie
Crèvecoeur, 7 rue de Beaune
à Paris.

© Photo Martin Argyroglo.

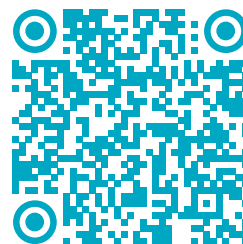


LE QUOTIDIEN DE L'ART

LE PREMIER QUOTIDIEN NUMÉRIQUE DU MONDE DE L'ART

1 MOIS D'ABONNEMENT GRATUIT

SCANNEZ-MOI



Le QUOTIDIEN et l'HEBDO
du lundi au vendredi
sur tous vos écrans

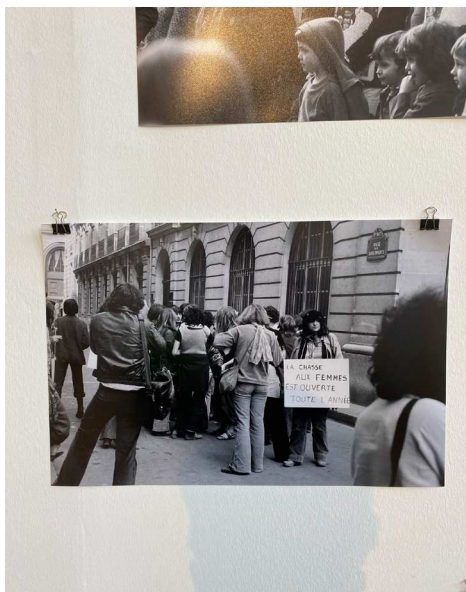
Montrouge 2022 : une édition passionnante et engagée

À droite : Aurilian, *Grip*, 2022,
terre, chaux, étain fondu.

© Photo Magali Lesauvage.

Ci-contre : Cathy Bernheim,
*Manifestation contre le viol et
le harcèlement de rue*, vers
1975, photographie.

© Photo Magali Lesauvage.



Confié à un nouveau duo de commissaires, Guillaume Désanges et Coline Davenne, le 66^e salon de Montrouge montre dans une sélection resserrée un aperçu remarquable de la scène artistique en France, à l'image de l'engagement inédit des artistes actuels.

PAR MAGALI LESAUVAGE

S'il fallait garder pour l'avenir un instantané de la vitalité poétique et politique de l'art en France en 2022, il faudrait se souvenir du 66^e Salon de Montrouge. La nouvelle direction artistique, confiée à Guillaume Désanges (qui a pris entretemps la présidence du Palais de Tokyo) et Coline Davenne, prend la suite d'Ami Barak et Marie Gautier, à la barre depuis 2016. Réduite à 37 artistes et trois collectifs – contre près d'une centaine dans les éditions précédentes –, réunis au Beffroi de Montrouge jusqu'au 1^{er} novembre, cette édition propose une sélection passionnante (sur 2 000 candidatures !), dans une montée en gamme incontestable – qui ne doit cependant pas faire oublier les heureuses découvertes des années précédentes. Encore sous les radars du marché de l'art, la plupart ont déjà une pratique bien établie, chacune et chacun frottant sa subjectivité à la réalité du monde et à ses bouleversements pour produire des formes neuves, dans des médiums variés.

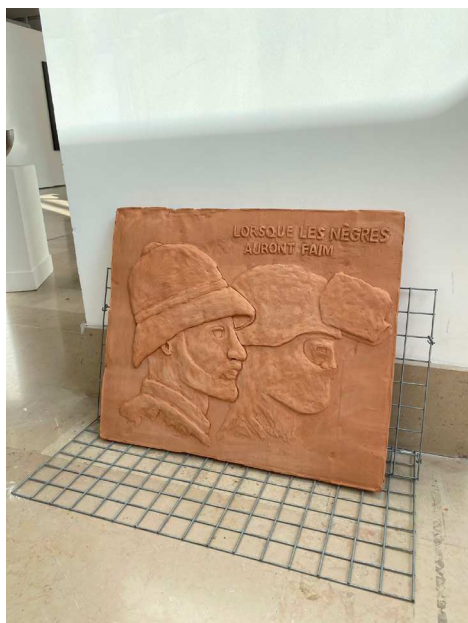
Faire collectif

En introduction, l'œuvre de Juliette Green donne le ton : *Qu'est-ce qui définit une génération ?* Sorte de *mind map* comme on en voit beaucoup actuellement dans les expositions, elle fait valoir comme critères pour faire groupe



« Les thèmes des sociétés actuelles – écologie, féminisme, mouvement décolonial... sont des problématiques qu'on ne retrouve pas forcément dans les sujets abordés, mais plutôt dans les méthodes de travail. »,

GUILLAUME DÉSANGES, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU SALON DE MONTROUGE.



Ci-dessus :

Fanny Souade Sow,
Quand les nègres auront faim, 2022, vue de l'installation.

© Photo Magali Lesauvage.

En bas :

Roy Köhnke,
Phantom #5, 2022, élastomère de polyuréthane, bambou, PVC, plâtre, latex, huile, silicone, verre, argile.

© Photo Pierre Girardin.

l'empathie, l'esprit et les préoccupations communes. Évacuant la validité de la notion d'âge – « On peut être une artiste dite émergente à 70 ans », souligne Guillaume Désanges –, la manifestation montre beaucoup de jeunes artistes, mais aussi des sexagénaires, notamment des femmes, passées entre les mailles du filet. Geste fort, les commissaires ont fait également le choix de supprimer les prix, provoquant des discussions animées avec la mairie de Montrouge qui finance le salon (demeure cependant le prix Révélation Arts plastiques de l'ADAGP, partenaire, mais il est remis sans cérémonie et n'est mentionné nulle part dans les éléments de communication). « L'idée de compétition est contestée aujourd'hui par les artistes, soulignent Guillaume Désanges et Coline Davenne. Ce qui leur importe ce sont plutôt les questions de rémunération et de statut. » Dans une logique collective, chacun a reçu 1 000 euros (comprenant honoraires et frais éventuels de production, toutes les œuvres n'étant pas nouvelles), pour un budget global plus élevé, soutenu notamment par la DRAC Île-de-France et des institutions accompagnant un ou plusieurs artistes (Palais de Tokyo, Grand Café de Saint-Nazaire, Ateliers Médicis...). Le collectif In.Plano, dont l'atelier de Saint-Denis a été détruit par un bailleur immobilier, a par ailleurs été invité, à la fois par solidarité et comme emblème d'une dynamique très présente dans l'art actuel, en France et ailleurs. Guillaume Désanges, fort de son expérience de curateur des résidences de Méthode Room, dans le South Side de Chicago, dit s'être appuyé sur la pensée du sociologue américain Howard Becker, et sa conception de l'art comme chaîne de coopération, ou encore sur l'inspirante dernière Documenta de Cassel, pensée en agrégations de collectifs. Cette volonté d'horizontalité aurait pu produire le chaos. Or c'est tout le contraire qui se produit, sans que les œuvres montrées là ne soient lissées par l'homogénéité de la mode. L'accrochage aéré, à rebours des stands autocentrés d'autrefois, mêle les artistes et les pratiques par affinités, dans une scénographie ouverte. On retrouve les thèmes qui agitent les sociétés actuelles – écologie, féminisme, mouvement décolonial... –, sans pour autant que les œuvres assènent des discours univoques. « Ce sont des problématiques qu'on ne retrouve pas forcément dans les sujets abordés, mais plutôt dans les méthodes de travail », relève Guillaume Désanges.



Ci-dessous :

Signe Frederiksen, Sans titre, 2022, dessin.

© Photo Magali Lesauvage.

Vue du salon de Montrouge 2022.

Brandon Gercara, Playback de la pensée Kwir, 2022, vidéo.

© Photo Johnny Jim.



Partage d'expériences

Si désigner une poignée d'artistes aux lecteurs va à l'encontre de l'esprit même de cette édition (se reporter à la liste exhaustive), plusieurs propositions apparaissent emblématiques du tout. En décalage avec une tendance toujours forte dans le marché de l'art, la peinture est quasiment absente – mais pas le dessin, tel que le pratique quotidiennement Signe Frederiksen, « *comme les traces d'un cauchemar dessinées au réveil* », suggère Coline Davenne. La sculpture est très présente, déclinée dans son rapport de force avec la matière (les emplâtres de sel, de terre et de métal gardant la trace de la main de l'artiste Aurilian), son mimétisme avec le corps humain (les *Phantoms* à la peau translucide de Roy Köhnke, lauréat du prix ADAGP) ou comme support de récits impérialistes à décoloniser (l'impressionnante installation *Quand les nègres auront faim* de Fanny Souade Sow). De la sculpture découle l'installation, non pas grandiloquente et autoritaire, mais conçue comme un environnement d'accueil et de partage d'expériences avec la nature (Aëla Maï Cabel), ou la reconstitution cathartique des lieux du traumatisme (Camille Sart). La majorité des artistes abordent sans complexe plusieurs médiums : ainsi Jules Lagrange réalise à la main des marionnettes et des boîtes en bois, réceptacles de souvenirs, et rejoue aussi des films d'enfances. Vidéo et film sont en nombre : le magnifique *Playback de la pensée Kwir* de Brandon Gercara montre l'artiste revendiquant son identité queer-créole sur un volcan de la Réunion, tandis que *Le Pacific Club* de Valentin Noujaïm prend la forme du documentaire onirique racontant une jeunesse disparue, celle des premiers enfants d'immigrés en France. Ainsi partout, ou presque, le politique est présent au plus près des récits personnels, échappant à la littéralité (y compris dans des performances qui impliquent le spectateur : celles de Carla Adra, Morgane Baffier ou du collectif Moilesautresart). Les cuirasses de laine et les objets enfantins recouverts de cuir par Jot Fau racontent des stratégies de réparation et de survie. Dans ses photographies inédites, l'écrivaine et militante Cathy Bernheim mêle les visages aimés aux scènes d'un mouvement collectif, celui du MLF des années 1970. Parmi les aînées de cette sélection, elle n'en pose pas moins la question toujours brûlante à laquelle beaucoup ici tentent de répondre : « *Saurons-nous rendre leur image à celles qui en ont été dépuillées ?* »

➔ salondemontrouge.com

